

9 Novembre 2011

## DES NOUV'AILES DU NEUF n°27

*"J'ai embrassé l'aube d'été.*

*Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était morte. Les camps d'ombres ne quittaient pas la route du bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et les pierreries regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit.*

*La première entreprise fut dans le sentier déjà empli de frais et blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom.*

*Je ris au waterfall blond qui s'échevela à travers les sapins : à la cime argentée, je reconnus la déesse.*

*Alors je levai un à un les voiles. Dans l'allée, en agitant les bras. Par la plaine où je l'ai dénoncé au coq. À la grand'ville, elle fuyait parmi les clochers et les dômes, et courant comme un mendiant sur les quais de marbre, je la chassais.*

*En haut de la route, près d'un bois de lauriers, je l'ai entourée avec ses voiles amassés, et j'ai senti un peu son immense corps. L'aube et l'enfant tombèrent au bas du bois.*

*Au réveil il était midi."*

Arthur Rimbaud (1854-1891)

En ce temps d'automne, l'envie de vous partager ce poème étudié en classe de seconde il y a plus de quarante ans. Bulle de poésie qui me poursuit de son empreinte indélébile. "*Que sait-on de la trace laissée dans le labyrinthe de la tête d'un enfant d'école primaire*", se demandait parfois l'intervenant en arts plastiques ? En me souvenant des enfants de Matour gambadant en juin 2010 entre les jambes de l'Escalier Perpétuel pendant que j'en vernissais la cime, j'aime à penser qu'un tableau ou un dessin fera graine créative dans le cerveau de quelque élève qui s'en souviendra encore dans une ou deux décennies. Même en période de crise, on peut encore rêver, non ?

Moi qui continue à défendre mes projets du "Premier Œuf" et de "L'Aire Humaine", qui donnent à voir le nombre d'humains passés sur Terre depuis l'origine du monde et la surface terrestre qui peut être allouée à chaque individu, je vais devoir refaire mes calculs puisque nous sommes désormais, depuis le 31 octobre, plus de 7 milliards d'humains vivants !

Dans la série des grands chiffres qu'il est difficile d'imaginer, j'ai appris récemment, en écoutant la radio, que la planète pesait  $6 \times 10^{24}$  kilos. Ce qui peut s'écrire : 6 000 000 000 000 000 000 000 000 kg. Alors ça fait combien de kilos par habitant ? S'il y en a un peu plus, je vous le laisse ?

Vous saturez déjà des manigances électoralo-médiatico-présidentielles ? Allez voir "L'exercice de l'État" de Pierre Schoeller. Et cédez à l'enthousiasme populaire en allant toucher des yeux les "Intouchables" Omar Sy et François Cluzet. Enfin une vraie et bonne comédie qui a du fond !

Côté lecture, un décollage heureux avec "Les Amants du Spoutnik" du japonais Murakami, qui donne envie de voyager dans les îles de Grèce, où il ne fait plus bon être cigale...

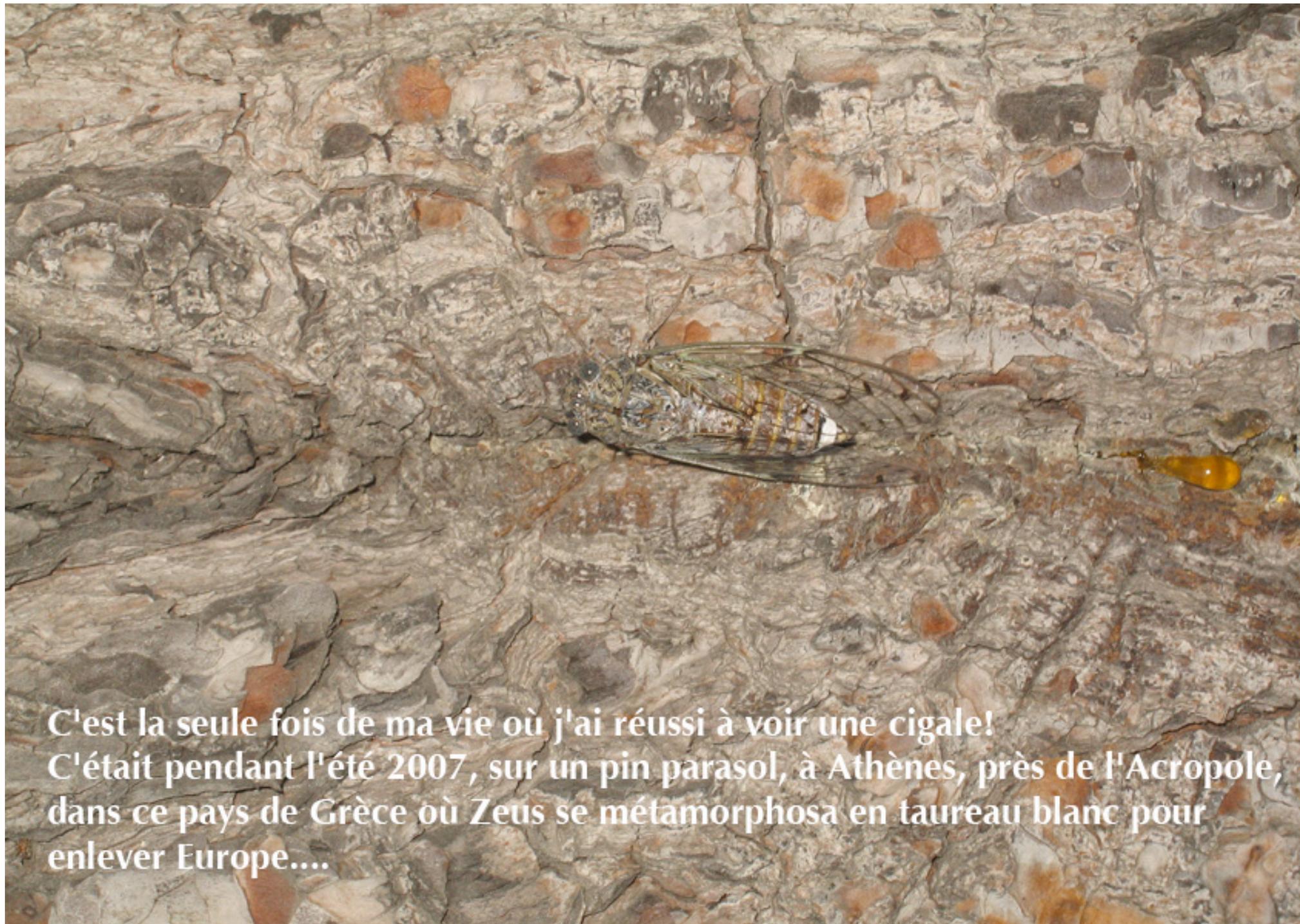
Beaucoup voyagé aussi dans la tête du commissaire Erlendur Sveinsson, créé par l'auteur islandais Arnaldur Indridasson. Rien que les noms ont déjà goût d'évasion... Et les intrigues sont toujours une petite merveille d'horlogerie... dont les atours se prolongent de livre en livre.... Après "L'Homme du Lac", vint "Hiver Arctique"... À la page 280 de ce dernier, une question fondamentale qui se marie bien avec l'automne : *"combien d'arbres faut-il pour faire une forêt ?"*

**do 91111**

**[www.dodelaunay.com](http://www.dodelaunay.com)**



Les enfants de Matour déambulant entre les pieds de l'Escalier Perpétuel (30 juin 2010)



C'est la seule fois de ma vie où j'ai réussi à voir une cigale!  
C'était pendant l'été 2007, sur un pin parasol, à Athènes, près de l'Acropole,  
dans ce pays de Grèce où Zeus se métamorphosa en taureau blanc pour  
enlever Europe....



*Au cœur de l'île,  
paysage d'Oléron  
un oiseau a touché ciel*



*C'était en 2004, les pages du Neuf contèrent les douze premiers mois de ma petit nièce.  
Maintenant Marine a sept ans et c'est le 11/11/11! Bon anniversaire!!!!!!*

